

CONFÉRENCE DU DÉSARMEMENT

CD/PV.1101
18 mars 2008

FRANÇAIS

COMPTE RENDU DÉFINITIF DE LA MILLE CENT UNIÈME SÉANCE PLÉNIÈRE

tenue au Palais des Nations, à Genève,
le mardi 18 mars 2008, à 10 h 10

Président: M.Yevhen BERSHEDA (Ukraine)

Le **PRÉSIDENT**: Je déclare ouverte la 1101^e séance plénière de la Conférence du désarmement. Je voudrais tout d'abord souhaiter chaleureusement la bienvenue à notre nouveau collègue, S. E. l'Ambassadeur Luiz Filipe de Macedo Soares, qui a accédé aux fonctions de Représentant permanent du Brésil auprès de la Conférence du désarmement. Au nom de la Conférence et à titre personnel, je tiens à l'assurer de notre coopération et de notre appui dans l'exécution de ses nouvelles tâches.

(L'orateur poursuit en anglais.)

En application du programme de rotation établi sur la base du Règlement intérieur de la Conférence du désarmement, la délégation ukrainienne accède pour la deuxième fois depuis qu'elle est membre de la Conférence à la présidence de cette instance multilatérale unique de négociation sur le désarmement.

C'est à n'en pas douter un grand honneur et une immense responsabilité pour mon pays et pour moi-même, en tant que Représentant permanent de l'Ukraine à la Conférence du désarmement.

Le 4 mars 2008, le Premier Vice-Ministre des affaires étrangères de l'Ukraine, M. Volodymyr Handogiy, a dit que l'Ukraine appuyait sans réserve les travaux de la Conférence et il a réaffirmé les engagements pris par ce pays dans les domaines du désarmement, de la limitation des armements et de la non-prolifération des armes nucléaires, l'une des priorités de la politique étrangère de l'Ukraine. Le renoncement volontaire à un arsenal nucléaire qui arrivait au troisième rang dans le monde en est la preuve tangible. Cette mesure pourrait bien être vue comme une réalisation historique non seulement pour notre pays mais aussi pour l'humanité tout entière.

Dans sa déclaration, le représentant ukrainien de haut niveau a également mis l'accent sur quelques constats et priorités, compte tenu de la situation dans laquelle se trouve la Conférence et des moyens de l'amener à reprendre véritablement ses travaux.

En ce début de mandat à la présidence de la Conférence, j'aimerais remercier chaleureusement mes prédécesseurs, le distingué Représentant permanent de la Tunisie, l'Ambassadeur Samir Labidi, ainsi que le distingué Représentant permanent de la Turquie, l'Ambassadeur Ahmet Üzümcü, pour les efforts sincères qu'ils ont déployés en vue de faire avancer les choses.

À cet égard, je ne peux que saluer le travail accompli par les coordonnateurs pour les points de l'ordre du jour, les représentants permanents du Chili, du Japon, du Canada, du Sénégal, de la Bulgarie, de Sri Lanka et de l'Indonésie, qui n'ont épargné aucun effort pour rendre les débats informels organisés sur les différents points de l'ordre du jour aussi constructifs et interactifs que possible.

J'aimerais également rendre hommage aux Présidents de la session de 2007 de la Conférence pour les initiatives qu'ils ont prises, jetant ainsi les bases de nos travaux de cette année.

(Le Président)

Enfin, il ne fait aucun doute que nos travaux seraient bien plus ardues sans l'ouverture et le soutien inestimable du Secrétaire général de la Conférence, M. Sergei Ordzhonikidze, et du Secrétaire général adjoint, M. Tim Caughley, ainsi que de leurs collaborateurs du secrétariat. Ma gratitude va également aux interprètes pour l'aide qu'ils nous apportent.

J'aimerais insister sur le fait que la coopération entre les six Présidents de 2008 – qui représentent les États de quatre continents différents et les trois groupes régionaux de la Conférence – se déroule dans un climat de transparence, de respect mutuel, de confiance et de bonne entente enrichissante.

Le trait marquant de la session de 2008 de la Conférence du désarmement est l'attention sans précédent que lui prêtent les hauts responsables de l'ONU, les États membres de la Conférence et les médias. Les conclusions et les propositions concrètes que le Secrétaire général, M. Ban Ki-moon, et les hautes personnalités de 15 États membres ont énoncées dans leurs déclarations doivent, à n'en pas douter, être examinées avec soin pour qu'il en soit fait bon usage dans la suite des travaux de la Conférence.

Alors qu'elle se préparait à l'accession de l'Ukraine à la présidence de la Conférence, la délégation ukrainienne a pris part à de nombreuses consultations avec nos collègues, dont certaines ont été tenues à son initiative, et a étudié de très près l'expérience des présidents antérieurs de la Conférence tant en 2008 qu'au cours des années précédentes.

Afin d'évaluer les tâches de la Conférence sous la présidence ukrainienne, nous avons tenté de tenir compte de la répartition des responsabilités entre les présidents selon qu'ils exerçaient leurs mandats pendant la première, la deuxième ou la troisième partie de la session.

L'Ukraine assume la troisième présidence de 2008 et, tout comme l'an passé, celle-ci survient après des débats informels sur les points de l'ordre du jour. La concertation fructueuse entre les six Présidents de 2007 a abouti à la présentation, fin mars de l'année dernière, du projet de décision proposé par la présidence, visant à engager les travaux de fond de la Conférence.

J'espère qu'il ne vous a pas échappé que, durant les débats informels de février et mars 2008, les échanges les plus intenses ont porté sur les points de l'ordre du jour visés par le projet de décision en question de 2007.

On peut donc supposer que le texte de ce projet de décision n'a rien perdu de sa pertinence.

En ayant cela à l'esprit et en tenant compte des résultats des travaux réalisés par la Conférence en 2007 et au cours des huit premières semaines de 2008, les Présidents ont fait distribuer aux membres de la Conférence, pour examen, un projet de décision (CD/1840). Il s'agit d'une tentative visant à intégrer les efforts faits par chacun d'eux pour progresser dans nos travaux et parvenir à un consensus sur la voie à suivre; c'est là une bonne base pour poursuivre les consultations et intensifier nos efforts concertés visant à avancer vers la sécurité mondiale.

Le climat de coopération, de tolérance, d'ouverture d'esprit et de transparence qui prévaut à la Conférence du désarmement et la volonté de prendre en compte les vues de chacun des membres constituant une condition préalable pour parvenir à un consensus.

(Le Président)

Permettez-moi de rappeler que la Conférence du désarmement dispose d'un vaste éventail de moyens éprouvés de parvenir à des décisions acceptables pour tous ses États membres, dont la tenue de séances plénières officielles et informelles, de consultations bilatérales, de réunions des groupes régionaux, de consultations présidentielles ou encore de consultations régionales. La clef de notre réussite est un appui diplomatique adéquat.

Selon nous, l'adoption d'une approche graduelle quant au contenu des débats pour amener la Conférence à passer à des négociations pourrait aider à prendre une décision de compromis. L'un des moyens possibles d'y parvenir consisterait à imprimer une plus grande interactivité à nos débats et à procéder à des échanges de vues.

Avec une telle approche, l'accent pourrait être mis non plus sur les déclarations des positions de chaque pays mais sur les observations concrètes ayant trait aux points inscrits d'un commun accord à l'ordre du jour de la Conférence pour la session de 2008. La mise en œuvre de nouveaux moyens de procéder pourrait modifier favorablement la situation à la Conférence, mais l'existence d'une volonté politique demeure essentielle à la réalisation d'un consensus.

En conclusion, je voudrais vous informer que, conformément au cadre organisationnel actualisé de la session de 2008, les travaux de la Conférence sous la présidence de l'Ukraine se dérouleront selon le calendrier qui prévoit des séances plénières hebdomadaires, des consultations des groupes régionaux, des réunions du groupe des six Présidents de la session et des consultations des six Présidents avec les coordonnateurs régionaux et les membres de la Conférence.

Il y a une semaine, en séance plénière, nous avons entendu la déclaration préoccupante que les participants à un séminaire sur le désarmement ont faite à l'occasion de la Journée internationale de la femme. L'attention que porte la société civile à nos travaux et les critiques à l'encontre de la Conférence vont croissant.

Il est certain que la conduite de négociations multilatérales sur le désarmement est un processus très complexe et très délicat, dont les résultats ne sont pas immédiats. Comme le disait Sir Winston Churchill «Construire peut être l'œuvre de longues et laborieuses années, détruire peut être l'acte irréfléchi d'un seul jour».

Consciente que les débats portent en fait sur les problèmes de sécurité aux échelons mondial, régional et national, les membres de la Conférence font preuve de raison et de prudence et se livrent à une analyse approfondie des questions examinées. En outre, la réussite de la Conférence dépend de la situation géostratégique et interne des États membres. Puis-je toutefois vous rappeler que les résultats attendus valent bien les efforts entrepris et que la communauté internationale les espère depuis longtemps?

(L'orateur reprend en français.)

(Le Président)

Pour le moment, je n'ai pas d'orateurs inscrits sur ma liste pour la séance plénière d'aujourd'hui, mais je vois que l'Ambassadeur de Chine voudrait prendre la parole.

M. WANG (Chine) (parle en anglais): J'aimerais, Monsieur le Président, commencer par vous dire combien je suis heureux de vous voir ici siéger à la présidence de la Conférence du désarmement, et vous présenter mes plus chaleureuses félicitations. J'aimerais également vous féliciter pour tous vos travaux et tous vos efforts: en effet, bien que ce soit le tout premier jour de votre mandat à la présidence, vous avez déjà beaucoup travaillé et engagé de vastes consultations informelles pour faire avancer les travaux de la Conférence.

Pour notre part, nous vous sommes extrêmement reconnaissants de tous ces efforts que vous déployez. J'aimerais vous féliciter en particulier pour les sentiments que vous avez exprimés dans votre déclaration, notamment pour vos propos selon lesquels le climat de coopération, de tolérance, d'ouverture d'esprit et de transparence et la volonté de prendre en compte les vues de chacun des membres qui prévalent à la Conférence sont la condition préalable de l'aboutissement de notre recherche d'un consensus. Je vois là le signe d'une grande sagesse et je puis vous assurer que ma délégation fera preuve de toute la coopération voulue et vous soutiendra dans votre action.

En outre, ma délégation souhaite saluer le travail considérable accompli par les six Présidents, notamment le distingué Ambassadeur de Tunisie, le distingué Ambassadeur de Turquie et le distingué Ambassadeur de Syrie. Nous aimerions aussi les remercier pour tous les efforts qu'ils ont déployés. Enfin, nous tenons à remercier le Secrétaire général et le Secrétaire général adjoint de la Conférence du désarmement pour l'énergie dont ils ont fait preuve au service de la Conférence.

Le PRÉSIDENT: Je remercie le Représentant permanent de la Chine pour sa déclaration et pour ses mots aimables adressés à la présidence. Je donne maintenant la parole à l'Ambassadeur du Brésil.

M. de MACEDO SOARES (Brésil): Merci Monsieur le Président. Je croyais avoir demandé mon inscription sur la liste des orateurs, mais vous pardonnerez certainement à un nouveau venu de petites confusions. Monsieur le Président, je vous remercie vivement des mots aimables que vous m'avez adressés et de vos vœux de bienvenue. Je remercie aussi mon collègue de la Chine pour ses vœux de bienvenue.

(L'orateur poursuit en anglais.)

Permettez-moi de m'exprimer en anglais maintenant. Je suis très heureux de commencer à participer officiellement à la Conférence du désarmement en qualité de Représentant permanent du Brésil le jour même où vous présidez votre première séance plénière de la Conférence. Mes premières paroles vont donc être pour vous assurer de mon entière coopération en vue du succès de votre mandat, qui sera certainement à la hauteur des qualités que l'on vous connaît en tant que Représentant permanent de l'Ukraine.

(M. de Macedo Soares, Brésil)

Le fait que le Brésil ait décidé d'établir une mission diplomatique permanente à Genève pour assurer sa présence à la Conférence du désarmement et participer à l'examen multilatéral des questions en rapport avec le désarmement – non-prolifération des armes de destruction massive, transfert de technologies sensibles, sécurité internationale et questions connexes – atteste son grand attachement à l'action menée au plan international en vue de parvenir à des accords déterminants sur les questions essentielles pour la réalisation de l'objectif primordial de l'ONU, à savoir la paix. Cette décision prise par le Brésil montre aussi que ce pays est convaincu de l'intérêt que présente la Conférence du désarmement en tant qu'unique instance multilatérale chargée de négocier des accords sur le désarmement.

Sur un plan plus personnel, je tiens à dire combien je suis honoré et heureux de la perspective de travailler avec vous, Monsieur le Président, ainsi qu'avec tous mes collègues, représentants permanents et membres des délégations, de même qu'avec le Secrétaire général de la Conférence du désarmement, M. Sergei Ordzhonikidze, le Secrétaire général adjoint, M. Tim Caughley, et leurs collaborateurs. En vous côtoyant tous, je sais que je vais profiter de vos idées extrêmement intéressantes et, en contrepartie, vous pourrez compter sur ma coopération constante et sans réserves.

Le PRÉSIDENT: Je remercie le Représentant permanent du Brésil pour sa déclaration et pour ses mots aimables adressés à la présidence. Je donne maintenant la parole au Représentant permanent de la République de Corée.

M. CHANG (République de Corée) (parle en anglais): Avant toute chose, Monsieur le Président, permettez-moi de vous féliciter pour votre accession à la troisième présidence de la session de 2008 de la Conférence du désarmement, en ce moment important. Soyez assuré du plein soutien de ma délégation dans la direction de nos travaux. J'aimerais également dire toute ma sincère gratitude à l'Ambassadeur Ahmet Üzümcü de Turquie, qui a posé d'excellentes bases pour les travaux de fond de cette année. Jeudi dernier, votre prédécesseur a fait distribuer un document intitulé «Projet de décision établi par les Présidents de la session de 2008 de la Conférence du désarmement», publié sous la cote CD/1840. Avant toute chose, je salue les efforts énergiques que les six Présidents ont déployés pour remettre la Conférence au travail et engager les négociations et les débats de fond sur les questions centrales, efforts qui ont finalement abouti au nouveau document sur le programme de travail.

J'aimerais rappeler à mes distingués collègues ici présents que nous sommes maintenant arrivés à un carrefour important, où il nous faut choisir la bonne voie. Si nous nous trompons de direction et laissons passer cette chance, il nous faudra à nouveau beaucoup de temps et d'efforts pour retrouver le bon chemin. Je sais qu'en de telles circonstances, il n'est jamais aisé de présider la Conférence et de dégager le consensus voulu. Toutefois, comme le Premier Vice-Ministre des affaires étrangères de l'Ukraine l'a fait dans cette même salle, le 4 mars dernier, ma délégation exprime sa conviction que vous mènerez cette conférence vers un dialogue constructif pour qu'elle puisse sortir de l'impasse et se remettre à l'œuvre.

Le PRÉSIDENT: Je remercie le Représentant de la République de Corée pour sa déclaration et pour ses mots aimables adressés à la présidence. Permettez-moi de donner la parole au Représentant permanent des Pays-Bas.

M. VAN DONKERSGOED (Pays-Bas) (parle en anglais): En ma qualité de coordonnateur du Groupe occidental, je souhaite, au nom de la délégation néerlandaise, vous féliciter pour votre accession à la présidence de la Conférence du désarmement, en cette session de 2008, et vous remercier pour votre discours mobilisateur. Permettez-moi également de remercier votre prédécesseur, le distingué Ambassadeur de Turquie, qui nous a guidés tout au long de nos travaux de ces dernières semaines. Nous vous souhaitons la bienvenue à la présidence de la Conférence et vous assurons du plein soutien et de l'entière coopération du groupe au nom duquel je m'exprime. Nous sommes impatients de prendre activement part aux consultations qui vont se poursuivre sur le projet de décision des Présidents publié sous la cote CD/1840, afin de sortir la Conférence de sa situation inextricable et de s'entendre sur un programme de travail pour cette noble et importante instance qu'est la Conférence du désarmement.

Le PRÉSIDENT: Je vous remercie. Je donne maintenant la parole à l'Indonésie.

M. PUJA (Indonésie) (parle en anglais): Avant tout, Monsieur le Président, permettez-moi de vous féliciter pour votre accession à la présidence et de vous assurer du plein soutien et de l'entière coopération de ma délégation dans l'accomplissement de votre tâche importante. J'aimerais également féliciter vos prédécesseurs, les Ambassadeurs de Turquie et de Tunisie, pour leur direction éclairée et pour les efforts considérables qu'ils ont déployés afin de sortir la Conférence de l'impasse.

J'ai le sentiment que nous sommes tous entièrement d'accord sur le fait que la Conférence doit avancer et marquer de nouveaux progrès. Nous accueillons toujours avec un grand intérêt toute initiative visant à sortir la Conférence de l'impasse pour la remettre sur la bonne voie. Nous nous félicitons également de la façon plus transparente et plus ouverte dont les Présidents ont mené cette entreprise. J'aimerais aussi souligner ici l'intérêt que présentent des consultations préalables, approfondies, conduites aussi largement que possible pour déterminer si les propositions présentées méritent d'être examinées plus avant. Je crois en la force de consultations intensives qui permettront de continuer à rendre les conditions plus propices.

À cet égard, ma délégation partage les vues exprimées par les orateurs précédents, selon lesquelles un dialogue véritable et constructif, indispensable à la réussite de la Conférence, devrait devenir le moyen d'imprimer de la transparence à nos efforts visant à faire avancer ce processus. En outre, une approche équilibrée et globale est tout autant essentielle. C'est en prenant en compte les préoccupations de tous que nous pourrons le mieux progresser. J'ai aussi la conviction qu'une démarche solidaire fondée sur des réunions informelles intensives et un esprit de concertation, d'entente et de souplesse nous encourageront à aller de l'avant.

Le PRÉSIDENT: Je remercie le Représentant permanent de l'Indonésie et je donne la parole au Représentant de l'Algérie.

M. KHELIF (Algérie): Je vous remercie Monsieur le Président. Tout d'abord la délégation algérienne voudrait vous féliciter pour votre accession à la présidence de nos travaux dans une phase très cruciale pour la Conférence du désarmement et souhaiterait par la même occasion rendre hommage à vos prédécesseurs, l'Ambassadeur de Tunisie et l'Ambassadeur de Turquie, pour tous les efforts qu'ils n'ont cessé de déployer dans l'intérêt de la Conférence. Elle souhaiterait également remercier le Représentant permanent de la Turquie de nous avoir soumis

(M. Khelif, Algérie)

une nouvelle proposition fondée notamment sur le document L.1 de l'année dernière et publiée sous la cote CD/1840. La délégation algérienne prend note de cette proposition qui, à son avis, représente une avancée notable par rapport au document L.1. Cependant, malgré les améliorations apportées au document L.1, certaines préoccupations persistent. C'est pourquoi nous vous invitons, Monsieur le Président, vous ainsi que l'ensemble des Présidents de l'année 2008, à continuer les consultations dans le cadre que vous jugerez approprié en vue de rapprocher les vues et de surmonter la situation de blocage qui a assez duré à la Conférence du désarmement. Je vous remercie Monsieur le Président.

Le PRÉSIDENT: Merci beaucoup. Une autre délégation souhaite-t-elle prendre la parole à ce stade? Ce n'est apparemment pas le cas. Je voudrais maintenant faire une déclaration au nom des Présidents de la session de 2008 de la Conférence du désarmement. Les Présidents de la session de 2008 de la Conférence du désarmement ont l'honneur de remercier le Représentant permanent de la Chine pour sa demande concernant l'interprétation du projet de décision présenté sous la cote CD/1840 par les Présidents de la session de 2008 de la Conférence dans le contexte de l'article 18 du Règlement intérieur, demande formulée au cours de la séance plénière du 13 mars 2008, et aimerait communiquer ce qui suit: la demande du Représentant permanent de la Chine a été examinée par les Présidents de la session de 2008 en concertation avec le représentant du secrétariat de la Conférence du désarmement. Les Présidents de la session de 2008 partent du principe que le document CD/1840 est un projet de décision proposé à la Conférence par les Présidents de la session de 2008 le 13 mars 2008 pour examen et adoption. La présentation du document CD/1840 devrait être considérée comme visant à faciliter les consultations dans un esprit de souplesse et de compromis en vue d'entamer rapidement les travaux de fond de la Conférence.

Avant de lever la séance, je voudrais appeler votre attention sur le «Sondage auprès des usagers des services de conférence fournis par l'ONUG». Comme les années précédentes, la Division des Services de conférence fait appel à la coopération des délégations participant aux travaux de la Conférence du désarmement pour qu'elles remplissent les questionnaires sur les services de conférence fournis à la Conférence du désarmement par l'Office des Nations Unies à Genève eu égard notamment à la programmation des réunions, à l'interprétation, à la qualité linguistique des documents, au respect des délais pour leur parution et leur distribution, au système de diffusion électronique des documents et aux préposés aux salles de conférence. Vos réponses au questionnaire aideront la Division à améliorer la qualité des services ainsi fournis aux États membres. J'aimerais que vous le remplissiez et le retourniez au préposé à la salle de conférence de préférence avant la levée de la présente séance. Je vous remercie de votre aimable coopération.

Je vois que le Représentant permanent de la Chine voudrait prendre la parole.

M. WANG (Chine) (parle en anglais): Monsieur le Président, au sujet des précisions que vous venez de nous donner, j'aimerais dire que nous en prenons bonne note. Par ailleurs, en rapport avec la réponse que vous avez donnée à la question personnelle que j'avais posée, je dois dire que je suis extrêmement reconnaissant aux six Présidents des efforts sincères qu'ils ont déployés, ainsi que de leur grand professionnalisme.

Le PRÉSIDENT: Merci beaucoup. Nos travaux sont ainsi achevés pour aujourd'hui. La prochaine séance plénière de la Conférence se tiendra le jeudi 27 mars 2008 à 10 heures dans cette même salle.

La séance est levée à 10 h 45.
